

On peut ébranler les fondations d'une société, en changer la forme même: après quelques oscillations, l'équilibre se rétablit, basé sur la prépondérance de l'intelligence, qu'elle se manifeste sous une forme bonne ou mauvaise.

Il y a eu et il y aura toujours des esprits supérieurs et des esprits inférieurs, séparés par une infinité de gradations. Le seul grand progrès de l'humanité a été de rendre l'enseignement accessible à tous et par là de permettre aux esprits supérieurs de se manifester, si humble fût leur origine.

Donc il faut savoir prendre les gens; avoir la manière qui sied à chacun vaut infiniment mieux que la manière forte universelle, chère à beaucoup de chefs.

Savoir s'entourer de compétences et les mettre chacune à la place où elles peuvent le mieux s'affirmer est la moitié de la besogne: l'autre moitié consiste à tracer à chacune ses attributions claires et nettes, et dans les limites de ces attributions donner carte blanche et pleine initiative. Un statut écrit est une excellente chose.

Faire confiance et ne juger les gens que sur les résultats; encourager quand ceux-ci sont bons; éliminer quand ils sont mauvais. Ne jamais rudoyer pour finalement céder, être au contraire courtois, mais ferme.

Ne pas oublier qu'un grain de sable provoque l'arrêt des plus admirables machines, et que si personne n'est indispensable, personne n'est négligeable.

Se rappeler enfin que tous ces axiomes n'ont de valeur que s'ils sont mis en action, ce qu'on oublie trop facilement chez nous, où l'exécution suit rarement le verbe. Et ils ne peuvent être mis en action que s'il existe une volonté agissante, unique et responsable.

Il est remarquable, en effet, que la plupart des grandes entreprises dont s'enorgueillit l'Histoire de l'industrie sont l'oeuvre d'un seul cerveau.

FAUSSE INFORMATION

Parlant des Profits de Guerre, le World de Toronto fait les remarques suivantes:

"La grande masse du peuple est plus pauvre depuis le commencement de la guerre par suite de l'augmentation des prix. Les intermédiaires et les commerçants qui empochent la différence des prix ne sont pas les types les plus nobles du pays aujourd'hui."

Pourquoi ces saletés superflues et injustifiables. La grande masse des gens qui sont plus pauvres depuis que la guerre est commencée comprend presque tous les intermédiaires et commerçants dont le World parle si inconsidérément. Il faut toujours dans de telles circonstances une tête de ture et les marchands de détail et de gros ont été choisis pour jouer ce rôle par presque tous les journaux du pays. Ces mouleurs d'opinion publique ont bien fait leur moule, ils ont laissé le public considérer les commerçants comme des pirates sans conscience. Que toutes leurs accusations aient été sans fondement, basées sur l'ignorance des faits, cela ne fait pas de doute. Dans aucun des cas d'accusations portées par les journaux dans toutes les parties du pays, il n'a été fait une preuve sensée basée sur des faits.

En même temps que ledit entrefilet paraissait dans le World, le docteur Hastings faisait rapport au Bureau de Contrôle du résultat de ses investigations relatives aux approvisionnements d'articles de première nécessité détenus par les marchands de Toronto. Ce rap-

port déclare sans fondement les nombreuses accusations qui ont été faites dans la presse sur les détentions injustifiées de produits alimentaires et sur les profits exorbitants. Même chose pour les pommes de terre. A ce dernier sujet, le Dr Hastings dit: "Les stocks de pommes de terre détenus à Toronto ont été sujets à l'enquête et ne sont pas excessifs, le profit net du marchand de pommes de terre en gros variant de 7.6 à 18. pour cent. La situation des oignons a été jugée dans le même sens.

On avait aussi prétendu que les marchands de lait avaient arrangé une combinaison pour garder le prix du lait à un taux élevé. Le rapport du Dr Hastings dit à ce propos: "Le profit net pour dix laitiers, sur le lait vendu en bouteilles était de 5.79 pour 100, ce pourcentage étant encore moindre pour les lots importants livrés à des prix spéciaux. Est-ce là, un profit exorbitant? Les approvisionnements de viande furent considérés comme importants, mais non excessifs, le nombre des détenteurs rendant impossible une entente sur une base définie de profit.

Ce rapport vient en contradiction directe avec les allégations de certaine presse quotidienne dont les allégations sont de nature à causer beaucoup de préjudice au marchand et il met en évidence la mauvaise source d'information où puisent certains journaux.

NOUVELLES ET INFORMATIONS

Quelques faits intéressants sont mis en lumière dans le Bulletin sur le sirop d'érable du Département du revenu de l'intérieur.

Sur 209 échantillons examinés par l'analyste du gouvernement, 162 furent reconnus conformes aux exigences de la loi régissant la vente du sirop d'érable. Six échantillons frisaient de si près les exigences, que quoiqu'ils ne fussent pas tout à fait conformes à la loi, ils furent cependant considérés comme purs. La balance, soit 41 échantillons furent déclarés adultérés. La principale adultération fut l'introduction de sirop de sucre de canne. Il est à noter que presque tous les produits reconnus adultérés provenaient de certains manufacturiers. Là où le sirop fut reçu directement du producteur, on le trouva absolument pur.

M. Robert Wallace, qui depuis nombre d'années était gérant et secrétaire-trésorier de la Battle Creek Toasted Corn Flake Company, de London, Ont., a donné sa démission. M. Wallace était gérant de cette entreprise depuis 1906, et il a pu, dans cette position, s'attirer de nombreuses amitiés qui, à l'heure présente lui souhaitent bon succès dans toute nouvelle entreprise. M. Wallace aura pour successeur, M. R. K. McIntosh, qui a des relations très étendues avec le commerce de détail du Dominion.

TARIFS D'HIVER POUR LES TOURISTES

Des tarifs spéciaux sont maintenant en vigueur pour aller aux endroits favorisés de la Floride, de la Géorgie, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, de la Louisiane et autres états du sud, ainsi qu'aux Bermudes et aux Antilles. Limite de retour, 31 mai 1917. Pour billets, places réservées et tout renseignement, s'adresser à M.-O. Dafoe, 122 rue Saint-Jacques, Montréal.